

➤ Cédric FERCHAUD

## Cedric Ferchaud en route vers les 1 500 points

**Le record.** À 41 ans, l'ex-international continue d'enfiler les perles avec Pornic, devenant l'un des trois joueurs les plus prolifiques de N2 avec 1 491 points inscrits depuis 2016.

Il a joué un Euro avec Tony Parker et Boris Diaw. Il a affronté Dejan Bodiroga en Euroleague. Il a gagné le concours à trois points du All Star Game. Il a fait sauter sur ses genoux la pépite Killian Hayes, le fils de son ex-coéquipier et ami Deron, dont le fiston est à ce jour le joueur français drafté le plus haut... Il y a des choses à raconter sur la carrière de Cédric Ferchaud, qui a fêté ses 41 ans cet été.

« Il est juste incroyable »

La première minute en Pro A du natif de Chambretaud (85) remonte à un soir de janvier 1999, alors que Cholet affrontait Le Mans. Le coach Eric Girard l'avait prévenu le matin même qu'il serait sur le banc. « À l'époque, j'habitais encore chez mes parents. J'étais tellement dans l'émotion que j'ai bien failli finir dans le fossé en rentrant chez eux, le midi en voiture », rembobinait-il en décembre 2020, dans *La Nouvelle République*. Non conservé par Blois après la saison 2014-2015, l'ex-international a mis cet été-là un terme à un bail professionnel de 15 ans.

Depuis, c'est Pornic (N2) qui profite de la diabolique adresse de celui que



Cédric Ferchaud s'approche des 1 500 points en N2.

PHOTO : OUEST FRANCE

Makan Dioumassi, ancien coéquipier en Bleu et coach des Sables Vendée Basket (N1), avait surnommé Jeff Hornacek, en référence à la fine gâchette des Utah Jazz initialement promis à une carrière de comptable. « Pour moi c'est plus Klay Thompson », coupe court Amy Mbomba-Buczyk, son coéquipier depuis trois ans sur la cote de Jade.

« Je ne serais jamais venu à Pornic

sans lui, embraye la pipelette des Red's. Cédric, contrairement à moi, parle peu. Mais il a toujours les mots justes. Humainement, il est juste incroyable : le mec pourrait se la péter avec sa carrière rêvée, mais il reste toujours humble. Et sur le terrain, c'est la force tranquille. Il ne fait pas de bruit, mais qu'est-ce qu'il fait mal ! Des mecs comme ça, c'est très rare. »

Sur les six dernières saisons, Ferchaud est le troisième joueur le plus prolifique de N2. Il ne lui reste d'ailleurs que neuf points à inscrire pour franchir la barre des 1 500 points sur cette même période. « Je n'étais même pas au courant avant que le coach ne me le notifie, explique l'intéressé. C'est toujours valorisant car ça signifie qu'on va laisser une trace, même si on joue d'abord pour les distinctions collectives. »

Justement, cette saison, Pornic impressionne par sa force collective. « C'est le groupe le plus solide et complémentaire depuis que je suis là », poursuit Ferchaud. Une configuration qui lui permet de le libérer de la charge du scoring, tout en restant indispensable pour l'équipe. « Quand il n'est pas là ça se sent. D'ailleurs, notre seule défaite à Auch, c'était en son absence, dégage le coach Jean-Baptiste Dieulangard. Plus il vieillit meilleur il est ! »

Touché au genou, celui qui s'est inspiré de Reggie Miller a « bon espoir » de tenir sa place, samedi, à Montgaillard. Pour continuer de laisser son empreinte.

Ouest France – Mercredi 1<sup>er</sup> décembre 2021

# Cedric Ferchaud, perpétuelle force tranquille

**NM2.** À 41 ans, l'ex-Choletais n'a pas perdu son adresse de feu. Avec Pornic, il est l'un des trois joueurs les plus prolifiques de N2 avec 1 491 points inscrits depuis 2015.

Il a joué l'Euro 2007 avec Tony Parker et Boris Diaw. Il a affronté Dejan Bodiroga en EuroLigue avec Pau-Orthez. Il a gagné le concours à trois points du All Star Game. Durant son époque choletaise (2002-2006), il a fait sauter sur ses genoux la pépite Killian Hayes, le fils de son ex-coéquipier et ami Deron dont le fiston est à ce jour le joueur français drafté le plus haut... Il y a des choses à raconter sur la carrière de Cédric Ferchaud, qui a fêté ses 41 ans cet été.

La première minute en Pro A du natif de Chambretaud (85) remonte à un soir de janvier 1999, alors que Cholet affrontait Le Mans. Le coach Eric Girard l'avait prévenu le matin même qu'il serait sur le banc. « À l'époque, j'habitais encore chez mes parents. J'étais tellement dans l'émotion que j'ai bien failli finir dans le fossé en rentrant chez eux, le midi en voiture », rembobinait-il en décembre 2020, dans *La Nouvelle République*. Non conservé par Blois après la saison 2014-2015, l'ex-international a mis cet été-là un terme à un bail professionnel de 15 ans.

Depuis, c'est Pornic (N2) qui profite

de la diabolique adresse de celui que Makan Dioumassi, ancien coéquipier en Bleu et coach des Sables Vendée Basket (N1), avait surnommé Jeff Hornacek, en référence à la fine gâchette des Utah Jazz initialement promis à une carrière de comptable. « Pour moi c'est plus Klay Thompson », coupe court Amy Mbomba-Buczyk, son coéquipier depuis trois ans sur la cote de Jade.

**« Humainement, il est juste incroyable »**

« Je ne serais jamais venu à Pornic sans lui, embraye la pipelette des Red's. Cédric, contrairement à moi, parle peu. Mais il a toujours les mots justes. Humainement, il est juste incroyable : le mec pourrait se la péter avec sa carrière rêvée, mais il reste toujours humble. Et sur le terrain, c'est la force tranquille. Il ne fait pas de bruit, mais qu'est-ce qu'il fait mal ! Des mecs comme ça, c'est très rare. »

Sur les six dernières saisons, Cédric Ferchaud est le troisième joueur le plus prolifique de N2. Il ne lui reste d'ailleurs que neuf points à ins-

crire pour franchir la barre des 1 500 points sur cette même période. « Je n'étais même pas au courant avant que le coach ne me le notifie, explique l'intéressé, également passé par la case consultant pour commenter les matches de CB pour la Télévision Locale du Choletais. C'est toujours valorisant car ça signifie qu'on va laisser une trace, même si on joue d'abord pour les distinctions collectives. »

Justement, cette saison, Pornic impressionne par sa force collective. « C'est le groupe le plus solide et complémentaire depuis que je suis là », poursuit Ferchaud. Une configuration qui lui permet de se libérer de la charge du scoring, tout en restant indispensable pour l'équipe. « Quand il n'est pas là ça se sent. D'ailleurs, notre seule défaite à Auch, c'était en son absence, dégage le coach Jean-Baptiste Dieulangard. Plus il vieillit, meilleur il est ! »

Touché au genou, celui qui s'est inspiré de Reggie Miller a « bon espoir » de tenir sa place, samedi, à Montgaillard. Pour continuer de laisser son empreinte.

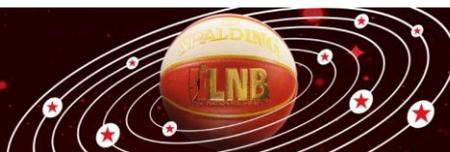


Cédric Ferchaud sous le maillot de Cholet (à gauche) et sous celui de Pornic, qu'il porte depuis 2015.

PHOTO : BRUNO BOUVRY

Ouest France – Vendredi 3 décembre 2021

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY

